

升

Shēng croître, monter

Ricci : 09684

KangXi 24

4 traits

Formes Anciennes et Classique

Oraculaire

Bronze

Sceau

LiuShuTong

Classique

Composition

Une louche pour mesurer le grain

Occurrences

7 dans le texte canonique, 3 dans la Neuvième Aile, une seule dans la Dixième Aile.

Principales traductions en Français (Texte canonique uniquement)

- | | | |
|---------------------------------|---|------------------------------------|
| - ascension
(Vinogradoff) | - gravir
(Javary) | - pousser vers le haut
(Perrot) |
| - croître
(Javary) | - monter
(Philastre, Vinogradoff, Wang Dong) | - s'élever
(Philastre) |
| - escalader
(Zhou Jing Hong) | - mouvement ascensionnel
(Philastre) | |

Définitions

升 *shēng* est la représentation simplifiée d'une grande louche à long manche pour mesurer le riz ou l'eau. On distingue effectivement sur les graphies oraculaires ou sur bronze la forme courbe et concave de la cuillère et son manche en dessous. Sa première signification correspondait donc à la fois à un **instrument de mesure des volumes** et à la **capacité de ce contenant** : vingt centilitres ou un litre suivant les époques. La mesure s'effectuait en déplaçant à la louche le liquide ou les céréales d'un récipient vers l'autre. Cela indique, aux sens propre et figuré, un changement de milieu : la substance à évaluer était soustraite de son contexte initial et transférée dans un nouveau cadre, indépendant du premier, le seul lien entre les deux espaces étant cette navette opérant selon deux modes. Il s'agissait de tout d'abord puiser au fond du premier récipient, pour le vider d'une portion de son contenu, et ainsi **faire croître, s'élever**, le volume dans le réceptacle de destination : soustraction, puis **augmentation** par addition. Comme souvent dans la vision chinoise, l'élévation d'un côté est la résultante de la baisse du niveau dans le récipient initial. Le second mode correspond à la nécessaire répétition du geste et produit deux conséquences : pour obtenir l'évaluation totale de la quantité manipulée il fallait **multiplier** le nombre total d'opérations de transfert par le volume de la louche. C'est précisément ainsi que le Shuowen définit 升 *shēng* : Mesure de grains : dix poignées, 1/10e de 斗 *dǒu* "boisseau". Notons également le changement de catégorie, de mesure, lorsqu'un certain niveau, la dizaine, est atteint.

La seconde conséquence de ce transvasement au moyen d'une louche est l'élévation graduelle du niveau, par incréments, une étape après l'autre. C'est l'autre sens du mot "mesure" : il y a un protocole, une démarche à respecter. On retrouve cette notion de progression par paliers dans l'antonyme de 升 *shēng* : le composant de gauche de 降 *jiàng* "descendre" est 阜 *fù* "tertre" qui désigne à la fois un monticule et des gradins superposés. Cette plongée d'un petit accessoire (à long manche) est à la source d'une **ascension** ; conjugquée aux multiples transvasements par allers et venues, elle témoigne d'une stratégie éminemment yin.

En lien avec le protocole et la mesure, 升 *shēng* signifie également **présenter une offrande, offrir, faire cuire un animal sacrifié dans un récipient** ou **placer des offrandes cuites dans un récipient**. S'en élèvent alors les vapeurs de cuisson. Une perte délibérée permettant d'espérer un profit, 升 *shēng* indique, par extension, tout ce qui est relatif à des **sacrifices**, jusqu'à l'action de **pénétrer dans un temple**. Cela conduit, par analogie, aux cadeaux que l'on vient offrir à des supérieurs : les présents sont l'intermédiaire qui permet de se déplacer d'un extérieur commun à la cour d'un dignitaire ; l'accès à ce domaine, jusque-là inaccessible, est alors synonyme de **promotion, parvenir à un rang plus élevé, accéder à, gravir, aller à, s'avancer**.

Dans le domaine agricole 升 *shēng* signifie **prospérer, mûrir et récolter**, ainsi que la **montée du soleil**. En médecine chinoise 升 *shēng* décrit l'aspiration, l'attraction vers le haut des énergies Terre par les énergies Ciel. Dans la version de Mawangdui 升 *shēng* est remplacé par 登 *dēng* "s'élever". On y retrouve les notions de croissance, de sacrifice et de promotion, puisque le composant du bas est 豆 *dòu* "légumineuses" mais aussi "présentoir à nourriture", alors que celui du haut 𠂔 *bō* montre deux pieds écartés : cela donne l'idée de monter ou de poser fermement sur un piédestal. Selon Wieger les deux pieds écartés indiquent que l'on pose d'abord un pied, puis l'autre. Le Shuowen explique 登 *dēng* par "monter en voiture". Nous y retrouvons les concepts de **monter sur** et d'un véhicule, intermédiaire pour transporter d'un lieu à un autre.

Dans le texte canonique

升 *shēng* est le nom de l'hexagramme 46. Il apparaît à tous ses traits impairs et au trait de sortie. Il est suivi à H46-J de la formule 元亨 *yuán hēng* "le principe initial est prospère" qui exprime l'idée d'un développement à partir d'une source initiale. La visite à un grand homme correspond à une réception à la cour, source ou preuve d'une promotion. Son opposé est H25 無妄 *wú wàng* "Sans désordre" : il ne s'agit donc pas d'un opportunisme sans base solide. Son hexagramme nucléaire, H54 歸妹 *guī mèi* "Mariage de la sœur cadette", confirme l'idée d'une perte apparente, finalement source d'une promotion.

A H46-I 三 巽 *xùn* en bas correspond à l'enracinement et aux allers et retours du 風 *fēng* "vent", tandis que 三 坤 *kūn* en haut exprime la montée du yin par accumulation.

A H46-1 允升 *yǔn shēng* "accepter la croissance" confirme le "présage heureux du grand" puisque la conversion de ce trait en yang renforce la tendance vers le dérivé H11 泰 *tài* "Prospérité".

A H46-3 le "déploiement dans une cité vide" évoque l'absence de résistance à l'avancée du dérivé H07 師 *shī* "Troupe". 虛 *xū* "vide" désignait également une haute colline dénudée.

A H46-5, trait maître de l'hexagramme, 升 階 *shēng jiē* "monter les marches d'un perron" exprime bien la montée graduelle et la promotion. L'idée d'être tiré vers le haut provient du dérivé H48 井 *jǐng* "Puits".

A H46-6 le composant du haut de 冥 *míng* "dans l'obscurité" a la même forme que le trigramme 三 艮 *gèn* en haut du dérivé H18 蠱 *gǔ* "Remédier". Il signifie à la fois "hauteur", "couvrir" et "regarder en arrière".

A H13-3 l'hexagramme dérivé est H25 無妄 *wú wàng* "Sans désordre", opposé de H46. Y sont malgré tout évoqués la profondeur (des fourrés) et l'ascension (des hautes collines).